

(1) La circulation du sang était alors inconnue ou traitée de vision. fut que sous François I^{er} que la science s'enrichit de cette découverte.

un certain point ce que pouvait avoir de fâcheux la conduite du ministère. La garde nationale s'est associée avec un empressement digne des plus grands éloges à toutes les fatigues du service extraordinaire de la garnison; maintenant encore elle est sous les armes, jalouse de prouver son dévouement à la reine et à la constitution.

Des négociants recommandables à tous égards, et parmi lesquels nous citerons MM. Remisa et Muria, n'écoulant que les inspirations du plus pur patriotisme, ont remis à la disposition du gouvernement obéré 900,000 réaux. Cette offrande patriotique a été faite sans demander d'intérêts. Pendant que ces généreux citoyens versaient dans les caisses du trésor des fonds nécessaires, tous les braves débris de nos armées, nos gloires anciennes, concouraient à l'envi à se rendre à l'appel du gouvernement. Tous les officiers en retraite ou en congé illimité ont offert leurs services, et l'on doit organiser un bataillon sacré, dont la formation sera pour l'Espagne constitutionnelle une époque riche de souvenirs honorables. Plus de 3,000 volontaires ont été inscrits. C'est ce concours aussi noble que généreux qui a contribué puissamment au maintien de l'ordre dans la capitale.

Les carlistes, qui avaient profité du premier moment de stupeur pour accréditer les bruits les plus absurdes, ont été forcés au silence par ces démonstrations éclatantes de patriotisme. La conduite des bons citoyens a intimidé et démoralisé les partisans du prétendant; elle a, en outre, répandu la confiance dans les rangs de la population, que le silence du gouvernement inquiétait sérieusement.

Deux heures. — Le ministère, qui est en permanence à l'hôtel du ministère de la guerre, a reçu des dépêches portant que les colonnes de Samper et de Vigo poussant en avant ont occupé le village de Las Rosas. Les factieux, qui s'étaient repliés sur une petite hauteur faisant face à cette position, semblaient hésiter, et tout portait à croire qu'ils ne tarderaient pas à lâcher pied.

Trois heures. — Une nouvelle dépêche arrive à l'instant. L'ennemi, ayant appris qu'Espartero arrivait à marches forcées, n'a pas jugé à propos de l'attendre: il a commencé sa retraite sur Buitrago, au-delà et à la droite de Ségovie; deux routes lui sont ouvertes: ou il se portera sur Siquenza, ou il ira droit à Soria; car il peut, sans quitter les montagnes de Guadarrama ou de Somo-Sierra, passer en Navarre ou dans le Bas-Aragon; cependant cette seconde partie de son itinéraire serait plus difficile, car Espartero pourrait barrer le passage en Aragon. On attend des rapports pour savoir si l'ennemi a pris par Alcolea ou par Calatayud. Ce qui est certain, c'est que non-seulement on n'a plus senti la nécessité d'envoyer des renforts dans la direction de Las Rosas; mais les escadrons de la garde nationale, partis ce matin, ont été rappelés pour rassurer de nombreuses familles que leur départ avait plongées dans l'inquiétude.

Six heures du soir. — Le général en chef entre en ce moment dans la capitale, suivi par quelques officiers d'état-major. Le

général, dans sa préoccupation d'esprit, a traversé la ville au galop; il vient de mettre pied à terre dans la cour de l'hôtel du ministère de la guerre, où le conseil est assemblé. On dit dans la plupart des groupes qui s'entretennent des événements du jour que le général vient sauver le gouvernement presque malgré les gouvernants.

La permission d'entrer à Madrid ne lui avait pas été donnée. Quelques personnes lui attribuent l'intention de renverser le ministère; mais le caractère du général en chef s'accorde mal avec de si hardis projets; il ne sera pas de force à jouer le rôle de dictateur.

Sept heures. — Toute la cavalerie faisant partie de l'armée du comte de Luchana, entre par la Puerta del Sol; elle défile sur la place de la Constitution; le spectacle offert par ces nombreux escadrons a quelque chose d'imposant et de dramatique à la fois. La marche militaire est ouverte par les chasseurs de la garde royale; derrière eux, un escadron peu nombreux de lanciers: ce sont les restes de la légion étrangère, car ces braves marchent sous le drapeau tricolore et la cocarde française. On ne saurait dire l'impression produite sur la population par l'attitude martiale de ces braves soldats. Suit le régiment entier des hussards de la princesse; la marche est fermée par un escadron de lanciers.

A cette heure, le bruit court que l'ennemi a pris la route d'Avila; la démonstration faite par la cavalerie carliste vers la Venta de la Trinidad, avait seulement pour but de laisser à l'infanterie le temps de filer avec tout son butin enlevé à Ségovie et dans les environs de la capitale. Des personnes d'ordinaire bien informées assurent que la direction réellement prise par l'ennemi est celle de Guadarrama. Cette version a d'autant plus de vraisemblance, que l'ennemi peut de ce côté trouver des positions plus avantageuses; le pays étant d'un difficile accès lui présentera de grandes ressources pour la résistance.

On redoute si peu les carlistes depuis l'arrivée des renforts et la confiance est si bien rétablie, que l'on a vu ce soir le brigadier Puig Samper, l'un de nos libérateurs, se promener au Prado.

Le ministère a eu l'heureuse pensée de faire rentrer dans la capitale l'école d'artillerie d'Alcala de Henares. Il y avait dans ce corps une fermentation qui s'est manifestée à la sortie d'Alcala par quelques désordres; un petit nombre d'artilleurs a même passé aux carlistes emmenant les chevaux des officiers de l'école.

Le pillage auquel Ségovie a été en proie est, à ce qu'on assure, l'acte de vandalisme le plus atroce qui ait jamais été commis. La cathédrale elle-même n'a pas été respectée, et les pillards ont vendu pour rien des pièces de drap qui étaient tombées entre leurs mains.

L'attention commence à se reporter sur les opérations de notre armée au centre. D'après les derniers rapports, Orca et Buerens se rendaient à Valence pour mettre cette ville à l'abri d'un coup de main. Il n'est pas probable que don Carlos cher-

chera à s'établir dans un pays plat où tout l'avantage serait pour nos troupes; il profitera plutôt de l'état de la Catalogne pour affronter le baron de Meer, déjà trop faible pour résister aux bandes catalanes. Sanz et Forcadell avec 6,000 hommes menacent Valence; mais leur but est de se porter sur Majorque. Quilez est dans le champ de Carinena avec 3,000 hommes. La bourse a été faible aujourd'hui. Le 5 p. 0/0 a été à 19 3/4 au comptant; aucune opération sur la dette sans intérêt. Les ministres n'ont pas paru à la séance des cortès. M. Menzabal seul était au banc des ministres; il ne pouvait s'exprimer, l'ordre du jour étant la suite du rapport de la commission extraordinaire de guerre.

On lit dans un numéro du *Moniteur industriel*: « Douchy, la fondation ne remonte pas au-delà de six années, a vu de ce faible laps de temps ses actions, créées à 2,400 fr., monter à 420,000 fr.; le dernier denier ou douzième d'action qui s'est vendu sur notre place a été payé 35,000 fr. Le nombre des actions de Douchy étant de 26, cet établissement a donc aujourd'hui une valeur vénale de près de onze millions. L'action ou le sol de Bruille, concession dont l'exploitation est encore plus récente, est montée, en quatre ans, de 24,000 fr., valeur primitive, à 72,000 fr., taux actuel. La compagnie des mines de Marly, dirigée par trois habiles ingénieurs, se trouve dans les mêmes conditions que les compagnies de Douchy et de Bruille. » (Voir aux annonces.)

On nous adresse la lettre suivante :

Au Rédacteur du Censeur.

Monsieur,

Ce n'est pas sans étonnement qu'en lisant votre numéro de jeudi dernier j'ai remarqué un article rendant compte de la fête baladoire de Serin, dans lequel un invité (je le présume du moins) vante l'aménité avec laquelle il a été reçu au donné lundi.

Il paraît que tous n'ont pas eu le même bonheur, car au lieu de la soirée, au moment où un quadrille, dont je fais partie, s'apprêtait à commencer la contredanse, défense a été faite aux invités qui s'y trouvaient de participer plus longtemps aux plaisirs du bal; il leur a été déclaré de plus qu'ils devaient se retirer si le procédé n'était pas de leur goût.

J'aurais laissé passer ce fait sous silence, si d'autre part l'éloge immérité ne leur avait pas été donné.

Agréer, etc.

C. GOUTTENOIRE.

AMÉDÉE ROUSSILLAC.

LYON. — IMPRIMERIE DE BOURSY FILS, RUE POULAILLERIE, 19.

Feuille d'Annonces.

Librairie.

RECUEIL DE RECETTES

POUR LA FABRICATION DES LIQUIDES EN GÉNÉRAL,
Par un Professeur de Chimie.

Prix : 3 fr.

Ce recueil contient 150 recettes; les vins fins, les liqueurs, la bière, l'eau-de-vie, le rhum, la limonade gazeuse, l'eau de Seltz, enfin ce que renferme ce recueil offre tous les avantages désirables pour l'économie, la bonne qualité et la facile exécution. Il y a également les méthodes de filtrer et de distiller, ce qui a été omis dans les recueils qui ont déjà paru, et récemment dans celui du comte Lazoski.

En vente chez Baron, libraire, rue Clermont, 5; Ayné fils, libraire, rue St-Dominique, 2; Girard, péristyle du Grand-Théâtre.

ANNONCES JUDICIAIRES.

(2993) VENTE PAR LICITATION,

A LAQUELLE LES ÉTRANGERS SERONT ADMIS,
D'une Maison et d'un petit Jardin sis à St-Clair-sur-Bresse,
d'un revenu de onze cents francs.

La première mise à prix est de huit mille huit cents francs. Adjudication définitive le samedi vingt-six août, par-devant le tribunal civil de Lyon.

S'adresser à M^e Dervieu, avoué, quai de la Baleine.

ÉTUDE DE M^e LÉGUILLIER, AVOUÉ A LYON, RUE DES MAR-
RONNIERS, n° 1.

Le samedi vingt-six août mil huit cent trente-sept, à onze heures du matin, adjudication définitive en l'audience des criées du tribunal civil de Lyon :

1^o D'une maison et emplacement contigu, sis à Lyon, presque à Perrache, sur la rue projetée sous le nom de Smith, parallèle au cours Charlemagne, appartenant à MM. Venet oncle et neveu, pardessus la somme de 7,000 fr.

2^o D'une maison appelée du Jardin, sise à Lyon, sur le derrière de celle qui porte sur la rue Thomassin le n° 12, appartenant à MM. Venet et consorts, pardessus l'estimation de 24,600 fr.

3^o D'une autre maison sise à Lyon, Grand'Côte, n° 58, appartenant à M. Flechet et consorts, pardessus la somme de 10,000 fr.

4^o Et enfin d'un tènement de fonds actuellement cultivé en terre et vigne, clos de murs de divers côtés, contenant environ trois hectares soixante-douze ares douze centiares, situé à la Grosse-Mouche, territoire du Vivier, commune de la Guillotière, et appartenant aux consorts Maurice, au pardessus l'estimation de 38,311 fr. 45 cent.

S'adresser, pour les renseignements, audit M^e Léguillier. (2995)

ANNONCES DE MM. LES NOTAIRES.

(2994) Le jeudi 24 août courant, à midi, vente aux enchères, en l'étude de M^e Tavernier, notaire à Lyon, rue Bat-d'Argent, n° 22, d'une grande et belle maison située rue Poulailherie, n° 21.

S'adresser audit M^e Tavernier, pour les renseignements et conditions de la vente.

ANNONCES DIVERSES.

Il a été perdu un chien de chasse épagneul brun-marron et gris, portant sur son collier le n° 6866. Le ramener au bureau du journal, où l'on trouvera bonne récompense.

(2979) On demande à acquérir un emploi dans une administration, ou à se placer dans un établissement commercial à Lyon, ou une entreprise quelconque. On y verserait une 50^e de mille francs.

S'adresser à M. Oddos, rue Buisson, n° 17, au 1^{er}.

MALADIES SECRÈTES,

Récemment, anciennes et réputées incurables,

Guéries sans rechute d'un à cinq jours, par une méthode unique aussi sûre que facile, par le docteur Thivaud, de Montpellier. Prix : 10 fr. le flacon avec l'instruction. Un flacon suffit pour la guérison parfaite de l'écoulement le plus ancien et le plus rebelle. — Dépôt chez M. Bertrand, pharmacien, place Bellecour, à Lyon. (1667)

DRAGÉES DE GUBEBINE

Sans odeur ni arrière-goût, pour le traitement des maladies secrètes, écoulements nouveaux et anciens, qu'elles guérissent en peu de jours. Chez l'inventeur, M. Labélonie, pharmacien, rue Bourbon-Villeneuve, 19, à Paris. (2842)

(2945) PILULES NAPOLITAINES de M. Poisson, pharmacien breveté du roi, rue du Roule, n° 11, à Paris. Elles guérissent en peu de jours et sans accident les maladies secrètes, récentes et invétérées. Prix : 5 fr. la boîte, deux ou trois suffisent pour la guérison. Chaque boîte, enveloppée de papier blanc, est revêtue de chaque côté du cachet de l'auteur dont le nom s'y trouve écrit en toutes lettres. Le dépôt est à Lyon, chez MM. Biétrix-Sionest et Ce, rue Neuve, 12; Tarare, chez M. Michel, rue de la Pêcherie; Belley, chez M. Martin; Moulins, chez M. Gay; Dijon, chez M. Delarue; Grenoble, chez M. Plana; Mâcon, chez M. Lacroix, tous pharmaciens.

MINES DE HOUILLE

De Saint-Berain et de Saint-Léger (Saône-et-Laire).

SIX LIEUES CARRÉES. — 20,017 HECTARES.

Les journaux ont annoncé tout récemment la mise en exploitation, sur une vaste échelle, des houillères de Saint-Berain et de Saint-Léger, sur le canal du Centre.

Cette entreprise se produit sous le patronage des hommes de l'art; et déjà un rapport de M. l'ingénieur Th. Virlet, membre de la commission scientifique de Morée, publié par plusieurs journaux, a établi l'immense puissance et la qualité supérieure du gisement houiller de Saint-Berain et de Saint-Léger.

Il y a en émission pour 900,000 fr. d'actions seulement;

3,600,000 fr. ont été soumissionnés au moment de la constitution de la société qui est en pleine activité.

Les actions sont de 1,000 fr., divisibles par coupons de 500 fr., nominatives ou au porteur, et donnent droit, dans tous cas, à un intérêt de 5 p. 0/0 l'an.

On souscrit chez MM. LOUIS LEBEUR et Ce, banquiers de la société, 44, rue Hauteville;

A CLEEMANN, banquier, 11, rue la Victoire;

CAILLAT et AMET, agents de change.

LETON et FOULD, notaires de la société.

DÉPURATIF DU SANG.

LE SIROP CONCENTRÉ DE SALSEPAREILLE DE QUET est avantageusement connu, depuis nombre d'années, pour la guérison des maladies secrètes récentes ou invétérées, dartres et autres maladies de la peau.

S'adresser, à Lyon, à la pharmacie QUET, rue de l'Arb. Sec, n° 31, ou dans ses dépôts. (Consultations gratuites.) (2683)

(2749) DRAGÉES ÉGYPTIENNES du docteur DELAL. Elles sont souveraines contre les glaires; elles purgent doucement sans irriter, chassent les vents, détruisent la constipation, fortifient l'estomac sans l'irriter, préviennent l'apoplexie, etc. — Bien supérieures aux pilules dites *stomachiques* et autres, elles sont aujourd'hui prescrites de préférence par les meilleurs médecins. — Prix : 3 f. la demi-boîte, et 5 fr. la grande. — Le dépôt est chez Borely, pharmacien, place de la Préfecture, 13, à Lyon. — On délivre, en même temps, une instruction détaillée.

GUÉRISON DES Maladies Secrètes.

NOUVELLES OU ANCIENNES,

Dartres, gales, rougeurs à la peau, ulcères, écoulements, fleurs ou pertes blanches les plus rebelles, et de toute acréte ou vice du sang.

Par le Sirop Dépuratif Végétal de Saint.

Extrait du précieux Recueil des Recettes médico-officielles.

PUBLIÉ PAR ORDRE EXPRES DU GOUVERNEMENT.

Le traitement est prompt et aisé à suivre en secret ou en voyage; il n'apporte aucun dérangement dans les occupations journalières, et n'exige pas un régime trop austère.

S'adresser chez PERENIN, pharmacien-chimiste, rue Palais-Grillet, n° 23, à Lyon. (2886)